

[Text]

Mexico, along with Venezuela, is also involved in giving some assistance, I believe, to Jamaica, along with a number of other islands, with respect to the purchasing of petroleum and are extending loans, making it more easily possible for them to purchase petroleum.

We are all, to some extent, involved in parallel activity and it may be that there could be, at the very least, some common planning between us as to the ways in which we would all assist Jamaica. I am not sure if I understand what your concern may be but I can tell you that there is no planning on our side behind this at the moment and we have not, up to now, given any consideration to it. We would approach it on its own merits as we would have an opportunity of discussing it with our other proposed partners.

Mr. Ogle: I am aware of the fact that it is something that you cannot really reply to at this time. The reason why I have the concern and why I voice it is that the recent Reagan administration seems to have a facility to turn North-South problems into East-West problems easily: that is really what I am trying to say, because I really think that what we are doing right now, in a sense, is an extension of the North-South committee work. We are now in a very practical area. All of Latin America and the Caribbean are considered South and we happen to be in the North; and so I think what we are striving for is a practical way of putting the North-South report into action. At least, that is the way I am seeing it, my own self.

The second question, if I have time, Mr. Chairman, is related to the question of human rights. I have heard the minister tonight and I have already read his speech that he gave in Windsor on this same area. I am having difficulty putting the speech into context. The principles I agree with. It is the question of how you handle a country that is really in the situation of taking away human rights, and sometimes in great numbers. The minister is aware, as I am sure most people in the committee are aware, that since 1964 there has been in Latin America, beginning with Brazil and then Argentina and Chile and so on, a movement called the "security state", in which large military forces within a country are established to fight communism, but in reality they do away with the democratic process and then police an economic situation which keeps great percentages of the population in dire poverty. At least that is the way I see it.

• 2105

So when we come to a country like Chile, whose history over the last decade has been that the military overthrew an elected government, killed the president, established themselves as the new government, last year ran through a formality of a referendum giving themselves unlimited powers to remain in power; when the United Nations in its reports on human rights violations has still put Chile literally at the top of the list in Latin America; I do not understand how we can have business as usual. And I think that is what I heard in the report. Can you have business as usual? Are the economics, or the increase of sales, or whatever—is that the moral way to handle it? I am just asking. It is a difficult question; I appreciate that.

[Translation]

Le Mexique et le Venezuela fournissent également une aide à la Jamaïque, ainsi qu'à d'autres îles, pour leur permettre d'acheter du pétrole. Ils leur consentent des prêts, pour leur faciliter l'achat du pétrole.

Dans une certaine mesure, notre activité se ressemble, et il se peut qu'il y ait des plans communs d'établir en vue de nous permettre de mieux aider la Jamaïque. Je ne sais pas ce qui vous inquiète au juste, mais je puis vous assurer qu'en ce qui nous concerne, il ne doit pas s'agir d'une planification qui aille plus loin. Nous n'envisageons rien d'autre pour l'instant. Nous serions probablement prêts à examiner l'idée et à en discuter avec les autres intéressés.

M. Ogle: Je sais que vous n'êtes pas vraiment en mesure de répondre à la question à ce moment-ci. Si j'en parle, et si j'en suis quelque peu préoccupé, c'est que l'administration Reagan semble avoir tendance à transformer facilement les problèmes Nord-Sud en problèmes Est-Ouest. Ce que nous faisons ici rejoint en quelque sorte le travail du comité sur les relations Nord-Sud. Nous allons dans les détails. Tous les pays de l'Amérique latine et des Antilles sont considérés comme des pays du Sud. Nous sommes nous-mêmes un pays du Nord. Je pense que nous avons ici la chance de faire quelque chose de pratique dans le contexte des relations Nord-Sud. Du moins, c'est la façon dont je vois mon rôle ici.

Ma deuxième question, s'il me reste encore du temps, monseigneur le président, a trait aux droits de la personne. J'ai entendu l'exposé du ministre, ce soir, et j'ai déjà lu le discours qu'il a fait à Windsor sur le sujet. J'ai de la difficulté à placer ce discours dans son contexte. Je suis d'accord sur les principes, mais il s'agit de savoir comment traiter un pays où les droits de la personne sont supprimés parfois. Le ministre sait, comme la plupart des membres du Comité, que depuis 1964, il y a en Amérique latine, au Brésil et en Argentine, et également au Chili, un mouvement appelé «sécurité de l'État», au sein duquel des forces militaires importantes sont mises sur pied pour lutter contre le communisme. En réalité, toutefois, elles font fi du processus démocratique pour mieux contrôler la situation économique qui maintient la situation économique, qui maintient de larges couches de la population dans une pauvreté extrême. C'est comme cela que je vois la situation.

Devant un pays comme le Chili, où, depuis une décennie, les militaires ont renversé un gouvernement élu, tué le président, et mis en place un nouveau gouvernement, où, l'an dernier, des militaires se sont donné par référendum des pouvoirs illimités pour rester au pouvoir, alors que les Nations Unies, dans leurs rapports sur les violations des droits de la personne, placent le Chili au haut de la liste pour l'Amérique latine, je ne comprends pas comment nous pouvons continuer à faire des affaires avec eux, comme si de rien n'était. C'est bien ce que je déduis du rapport. Pouvons-nous faire des affaires comme à l'accoutumée? Est-ce moral de continuer à participer à l'éco-